



MICHEL MAXIME EGGER

Ecothéologien

TRAIT LIBRE

## La vraie révolution

La campagne œcuménique de carême a démarré cette semaine avec comme slogan «La terre source de vie, pas de profit». Parallèlement, le beau film *Révolution silencieuse* passe en Suisse romande avec en finale cette parole de l'agroécologiste Pierre Rabhi: «La vraie révolution est celle qui nous amène à nous transformer nous-mêmes pour transformer le monde». Lancée par les œuvres d'entraide Action de Carême et Pain pour le prochain, la première porte sur l'accapement des terres au Sud par des multinationales qui privent les populations les plus pauvres des bases naturelles de la vie. Réalisé par la cinéaste Lila Ribí, le second raconte la conversion courageuse de Cédric, paysan vaudois, à la culture biodynamique des blés anciens.

Quel rapport entre ces événements? Tous deux appellent à un changement de paradigme, à la transition d'un système qui détruit le vivant vers un nouveau modèle socio-économique qui le respecte et le protège. Un tel passage suppose des changements structurels et politiques, mais aussi une transformation intérieure animée d'une autre vision du monde et d'un autre système de valeurs.

**Le pain n'est plus un objet de consommation, mais devient un espace de communion.**

D'abord, l'accapement des terres est l'expression collective de l'avidité, d'une envie de possession et de conquête qui repose sur l'un des ressorts les plus intimes de l'être humain: la puissance de désir, en l'occurrence mal orientée. Ensuite – à l'instar de l'agro-industrie – il réduit la nature à une réalité matérielle, un stock de ressources. Cette attitude prédatrice et ce réductionnisme sont liés au fait que l'homme contemporain s'est séparé de la nature. Il est devenu hors-sol.

*Révolution silencieuse*, par son filmage contemplatif, invite à un changement de regard sur la Terre et à une reconnexion profonde avec tous les êtres qui l'habitent. Il en va de même de la campagne œcuménique, en particulier à travers l'aventure d'un jeûne de sept jours dans laquelle plus de 1000 personnes vont se lancer ces prochaines semaines en Suisse. Dans ce nouveau regard, la nature apparaît non plus comme une marchandise, mais comme un organisme vivant et un mystère habité d'un Souffle. L'être humain, dans une démarche d'humilité, se redécouvre partie intégrante de la nature qui fait partie de son être. Le pain – façonné avec amour par un boulanger à partir de la farine produite par Cédric – n'est plus un objet de consommation, mais devient un espace de communion.

*Révolution silencieuse* et la campagne œcuménique nous rappellent que la Terre est un don qui doit servir au bien commun. Elle ne peut être accaparée pour les intérêts ou au profit de quelques-uns. ■

### CONFISQUÉ

Combien d'idées politiques sont-elles nées de discussions enflammées à la terrasse d'un café? Combien d'amitiés nouées «le cœur bien au chaud, les yeux dans la bière», comme le chantait Brel? Mais avec internet, les discussions sont interrompues par les vibrations des smartphones posés sur la table et les yeux restent vissés aux écrans. Les lieux où l'on refaisait le monde deviennent de froids espaces de *coworking*. La BBC a consacré un reportage aux cafetiers qui font de la résistance: de plus en plus nombreux en Angleterre et aux Etats-Unis, ils bannissent internet de leurs établissements, voire confisquent les appareils numériques à l'entrée. Leurs clients, forcés de se parler, semblent apprécier.



DR

CMC

### CYBERBRACONNAGE

Certaines bêtes sauvages menacées sont équipées de balises permettant aux scientifiques de les étudier et de mieux les protéger. Une protection à double tranchant: des braconniers parviennent en effet à intercepter les signaux des balises pour débusquer les animaux. Des organisateurs de safaris font de même pour montrer les bêtes aux touristes. Le défi étant récent, il n'y a pas encore de parade au cyberbraconnage. ■



DR

CMC

PUBLICITÉ

